

LES VAUDOIS ÉTAIENT INVITÉS À BRUNCHER PAR LES IMPÔTS

Vaud, page 21



VANESSA CARDOSO

À GRENS, UN RURAL EST DÉTRUIT PAR LE FEU LE JOUR DE SON INAUGURATION

La Côte, page 25



DIDIER SANDOZ

Vaud & régions

Vaud
Lausanne & région
Riviera-Chablais
Nord vaudois-Broye
La Côte

Economie domestique

Les femmes de ménage enlisées dans le travail au noir

En Suisse, quelque 80 000 femmes de ménage ne seraient pas déclarées. Une entreprise, sise sur Vaud, veut contrer cette tendance

Pascal Burnier Textes
Philippe Maeder Photos

Crisitina se confie sans lâcher son chiffon. Elle astique l'évier, s'empare énergiquement de l'aspirateur, et déplace aussi vite son bébé de 6 mois dans une autre pièce. Deux heures de ménage par semaine dans cet appartement, et quatre dans un autre foyer lausannois permettent à cette Portugaise de 25 ans de gagner le minimum avant de trouver un meilleur emploi. «Je suis déclarée par un seul de mes patrons. Les deux me paient 25 fr. l'heure, mais quand je suis déclarée, il ne me reste que 20 fr. Alors je préfère être au noir.»

Placardées dans les rues lausannoises, des affiches au nom de Putzfrau.ch annoncent une nouvelle venue dans le milieu. Cette entreprise entend contrer le travail illégal en mettant à disposition des femmes de ménage formées, titulaires d'un titre de séjour, tout en gérant les démarches administratives pour les déclarer. Un carton en Suisse allemande puisque 10 000 foyers ont déjà adhéré au concept. «Nous voulons créer des conditions acceptables pour ces femmes de ménage et lutter contre le travail au noir», explique Marc Espirito, responsable romand. Les gens ne se rendent pas compte des risques qu'ils prennent à ne pas les déclarer. Et ils ne leur rendent pas service puisqu'elles n'ont droit à aucune assurance sociale.» Mais la légalité et le service sur mesure de Putzfrau.ch ont un prix: 39 fr. l'heure. En moins de six mois, l'entreprise a quand même convaincu 120 clients vaudois et genevois.

Déclarées, une minorité

En Suisse, sur les 125 000 femmes de ménage actives, 65% travailleraient au noir. Une estimation réalisée par le syndicat Unia après recoupement de plusieurs études sur le sujet. Depuis le 1er janvier 2008 et l'entrée en vigueur de la loi sur le travail au noir, la lutte s'est, certes, renforcée. Mais les contrôles restent délicats (*lire encadré*) et le travail au noir bien implanté dans les mentalités. L'utilisation des chèques-emploi, qui facilitent le paiement des assurances sociales par l'employeur, a augmenté dans le canton de Vaud. L'an dernier,



Nettoyage de maisons
Difficile de gagner son salaire dignement avec la concurrence, les prix cassés et l'illégalité du statut. PHILIPPE MAEDER

Comparatif des tarifs

Non déclarée	Déclarée avec chèque-emploi	Engagée chez Putzfrau.ch
25 fr. (sal. net)	25 fr. (sal. net)	25 fr. (sal. net)
---	4 fr. 16 ^a	8 fr. ^c
---	1 fr. 33 ^b	6 fr. ^d
25 fr.	30 fr. 49	39 fr.

^a Charges sociales
^b 5% de commission encaissés par chèque-emploi
^c Charges sociales et frais divers
^d Marge de l'entreprise

3400 employeurs utilisaient ce système. «La lutte contre le travail au noir des femmes de ménage fait son chemin», constate Clotilde Fischer, responsable vaudoise du projet chèques-emploi à l'Entraide protestante (EPER). Mais les employées de maison déclarées restent une minorité.»

Dans les petites annonces, les offres de femmes de ménage pullulent. Sur une dizaine contactée, la moitié se révèle sans papiers. Neuf sur dix affirment travailler au noir. Maria, Portugaise de 43 ans, n'a que ce job pour survivre. «Je ne peux pas travailler à la Migros parce que je ne sais pas calculer. C'est la honte. Alors je fais le ménage. Je

«Un secteur précaire difficile à contrôler»

Est-il possible de limiter le travail au noir dans l'économie domestique?

Les femmes de ménage évoluent dans un secteur très précaire. Chez les privés en particulier, il est difficile d'exercer un contrôle. Il est donc important de faire un travail de sensibilisation à grande échelle pour que chaque travailleuse comprenne les avantages à être déclarée. Il faut aussi garantir l'application du contrat type pour les métiers de l'économie domestique, entré en vigueur en janvier 2011. Car il s'agit d'une protection supplémentaire contre le travail au noir.

Le contrat type fixe un salaire minimum de seulement 18 fr. 20. Pas de quoi motiver les femmes de ménage au noir à se déclarer...

Soyons clairs: il y a malheureusement des cas en Suisse où le salaire est en dessous de ces 18 fr. 20. En plus on a remarqué à travers des enquêtes récentes que les salaires dans ce domaine sont à la baisse. Alors ce salaire minimum reste effectivement très bas, mais c'est un premier pas. Il faut bien sûr lutter pour



Vania Alleva,
membre
du comité
directeur
du syndicat
Unia

augmenter ce prix de base et pour que le contrat type soit vraiment appliqué. Après discussion avec le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann cet été, nous allons travailler sur un système de sanctions en cas de non-respect des contrats types.

Les travailleuses sans papiers, elles, sont vouées à rester dans l'ombre.

Cette situation est une contradiction de la politique de migration. On refuse de régulariser les sans-papiers, alors que beaucoup d'entre elles font le ménage dans nos maisons. Nous observons aussi une nouvelle forme de migration. Jusqu'en 2007, il y avait énormément de femmes de ménage sans papiers d'Amérique latine. Désormais, beaucoup de migrantes européennes travaillent une courte durée dans notre pays puis repartent après quelques semaines.

préfère être déclarée, mais, si je n'ai pas assez de travail, j'accepte aussi au noir. Ce qui est bien quand le travail est légal, c'est qu'on est plus cool, on n'a pas peur que les voisins nous repèrent. Les patrons, eux, ils préfèrent qu'on soit au noir. Souvent, ils disent: «C'est plus simple pour tout le monde.»

Des employeurs sans scrupule, mais pas seulement. Plusieurs femmes confieront clairement préférer travailler au noir par appât du gain. Parfois par peur. Un sentiment qui règne dans la dis-

crète nébuleuse des femmes de ménage sans papiers. Pour Clotilde Fischer, c'est toute l'importance de la formation. «Il faut sensibiliser au maximum les femmes de ménage et leur expliquer pourquoi elles doivent avoir une couverture sociale et l'AVS. Y compris pour les sans-papiers. C'est pour cela que nous organisons des cours.» Un calcul avantageux sur le long terme, mais parfois difficile à percevoir au jour le jour. «Certains employeurs ralentir car ils doivent payer les charges sociales. Alors ils paient moins l'employée de maison, pour qu'elle participe aux cotisations.»

Cumuler les employeurs

Le travail au noir, une sombre et discrète économie qui pousse certaines vers l'esclavagisme. Tatiana l'a vécu: un salaire de 800 fr. par mois pour un poste à 100% dans une famille. Dans un parc lausannois, la Moldave de 37 ans confie devoir cumuler les patrons pour arriver à 8 heures de nettoyage par jour, 5 journées par semaine. Etre déclarée? Elle y a à peine songé. «Comme beaucoup d'autres», glisse-t-elle. «Moi, quand j'ai besoin d'argent, je viens quelques mois en Suisse. Ensuite, je repars. Tout le monde fait ça dans les pays de l'Est». Tatiana n'est plus dupe, elle ne travaille pas à moins de 25 fr. l'heure. Mais elle connaît l'âpre guerre entre les pros du nettoyage. «Il faut être très douée et rapide, parce qu'il y a beaucoup de concurrence. Certaines cassent les prix, jusqu'à 10 fr. l'heure.» Cette année, Tatiana a décidé de raccrocher. «Les Suisses ne veulent pas faire ce travail, mais nous, on le paie avec notre santé.»

PUBLICITÉ

Enseignants et parents d'élèves ensemble pour la LEO!
Société pédagogique vaudoise - Association vaudoise des parents d'élèves

POUR UN DIALOGUE RENFORCÉ
AVEC LES PARENTS,
JE VOTE OUI À LA LEO
LE 4 SEPTEMBRE.

ALICE CONOD
Maîtresse primaire



NON
À L'INITIATIVE
ÉCOLE 2010

WWW.LEO-OUI.CH
OUI
AU CONTRE-PROJET
LEO
Loi sur l'enseignement obligatoire